

[137r., 277.tif] Dietrichstein, qui me reprocha de n'y avoir pas été de longtemps. Therese aimable. Fini la soirée chez l'Ambassadeur de France ou les vens [!] coulis m'incommoderent beaucoup.

Le tems frais.

✂ 17. Aout. Apres mon bain je courus au Belvedere. Beekhen me porta le compte qu'il rend a l'Empereur des fassions ecclesiastiques de l'Hongrie arrierées. J'appris par Sak que celui ci n'a pas encore les papiers concernant l'economie de la ville de Crems, ce qui me deplut beaucoup. Kropatzek demanda d'aller a Baden. Hier j'ai fini le Trôsné sur la reforme de l'impôt. J'ai lu un morceau interessant dans les Ephemerides Allemandes sur la question Si le commerce peut enrichir une nation. Ce sont le producteur et le dernier consommateur qui font réellement les échanges, le commerçant n'est que le vehicule, il prete son ministere, il est le ministre, le serviteur des échanges, l'argent monnoyé n'est qu'un moyen d'échange. Diné chez le nouveau Nonce Caprara avec le Cardinal Garampi, Gcaleppi, les Erneste Kaunitz, la Pesse Charles, Me la Pesse Clary, le grand Chambelan, le grand Mal